

Douze commandements contre l'intégration des TIC

© Philippe Martin

Patrick Giroux, UQAC – Christophe Gremion, IFFP – Nadia Cody, UQAC – Pierre-François Coen, HEP FR
Sandra Coulombe, UQAC – Nicolas Rebord, IFFP

Les technologies évoluent très vite et nos jeunes auront constamment besoin de nouvelles compétences pour s'intégrer à la société et au travail de demain. Ainsi, le monde de la formation, à tous les niveaux, tente de s'adapter à cette situation. Mais intégrer les TIC dans les écoles ne va pas toujours de soi et les injonctions paradoxales sont nombreuses, telles que celle-ci: «formez les élèves aux nouvelles technologies», mais «rappelez-vous que les *smartphones* sont interdits en classe». Dans ce texte, nous vous proposons chaque mois un nouveau commandement, une nouvelle occasion à manquer si l'on souhaite réellement permettre à nos jeunes d'apprendre à étudier et à travailler avec les outils actuels.

Comme mentionné antérieurement, les chercheurs constatent que les enseignants passent nécessairement par plusieurs étapes qui impliquent d'expérimenter, d'augmenter graduellement leur maîtrise technique et pédagogique et de changer leur manière de concevoir l'enseignement et l'apprentissage ainsi que leur rôle (Raby, 2005; Sandholtz et al., 1997). Il faut accepter que les enseignants fassent des erreurs, y réfléchissent, s'ajustent et recommencent. On ne devient pas compétent sans pratique! L'intégration des TIC est un changement long et complexe pouvant, selon les chercheurs, durer plusieurs années et nécessitant l'expérimentation. De plus, la vitesse à laquelle les TIC évoluent aujourd'hui rend caduque ce genre de raisonnement selon lequel les enseignants doivent démontrer une parfaite maîtrise des TIC avant de les intégrer à leurs pratiques. En 2016, la technologie est en constante évolution. On peut affirmer sans contredit que le changement est trop rapide pour qu'il soit possible et logique d'attendre de maîtriser parfaitement pour mettre en pratique. C'est notamment pour s'adapter à cette réalité que certains *framework* ou référentiels pour les compétences du XXI^e siècle identifient l'adaptabilité comme une com-



Neuvième commandement

Tu attendras que les enseignants maîtrisent parfaitement les TIC avant de les laisser les intégrer dans leur enseignement.

Pour éviter les pertes de temps et les erreurs inutiles, il est impératif d'attendre que les enseignants maîtrisent totalement et parfaitement un outil avant de l'intégrer à leurs pratiques. Il n'y a pas de risque à prendre, tout doit être absolument parfait! L'enseignant doit maîtriser les TIC mieux que ses apprenants. S'il fallait que ces derniers lui apprennent quelque chose en ce sens, ce serait la honte!

Convaincre les enseignants que l'erreur ne fait pas partie du processus d'apprentissage est exactement ce qu'un décideur scolaire doit faire s'il souhaite les empêcher d'aller de l'avant en ce qui a trait à l'intégration des TIC dans leur enseignement.

pétence ou encore comme la composante d'une compétence (Ananiadou & Claro, 2009). Dans le même ordre d'idées, le référentiel de l'UNESCO, en lien avec les compétences des enseignants, souligne l'importance d'être réactif et créatif (<http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002169/216910f.pdf>).

Cette réactivité, cette créativité et cette inventivité des enseignants face à la nouveauté les amèneront-ils à proposer à leurs apprenants des tâches complexes et autres situations problèmes, sources d'apprentissage? C'est ce que nous aborderons avec le dixième commandement, à découvrir dans le prochain numéro de l'Éducateur.

Texte complet avec sources bibliographiques à consulter sur www.aupitic.education/12com/